

TABLE DES MATIERES

DU TOME II

CHAPITRE XX. — Administration provinciale.

Ce que comprenait l'administration provinciale. — Maitres des requêtes envoyés en mission. — Mémoires sur le Poitou, la Touraine et l'Anjou en 1664. — Attributions des intendants. — Leur despotisme ; leurs subdélégués. — Colbert implacable envers les gentilshommes qui violent les lois. — Son antipathie pour l'indépendance des parlements et des états provinciaux. — Pays d'états et pays d'élections. — Influence de l'argent sur les états. — Le tiers état, l'impôt et le don gratuit. — Le clergé et le don gratuit. — Soumission absolue des états de Bourgogne. — Esprit d'indépendance et de révolte des états de Bretagne. — Vote du don gratuit en Provence. — Colbert veut exiler dix députés. — Curieuse lettre de l'intendant confirmant les doléances des députés sur la misère du pays. — L'Artois traité par Louvois comme les autres provinces. — On propose à Louis XIV d'ôter aux états leurs franchises. — Colbert en supprime plusieurs d'un trait de plume. — Les libertés municipales sous Louis XIV. — Interdiction aux maires, échevins et consuls de venir à Paris aux frais des communes. — Dettes énormes d'un grand nombre de villes ; leurs causes. — Impossibilité pour Marseille de s'acquitter. — Dijon se libère. — Les villes persistent à emprunter. — Les colombiens de Provence. — Travaux communaux et travaux d'embellissement des villes. — Maximes diverses prises dans les lettres de Colbert. — Il conseille aux villes de se libérer par la banqueroute. 1

CHAPITRE XXI. — Agriculture, forêts, haras.

Colbert et les physiocrates. — Colbert est d'abord favorable au commerce des grains — Effets d'une législation incertaine sur l'abondance et le prix du blé. — Planta-

tion des mûriers favorisée. — Efforts pour multiplier les bestiaux et défense de les saisir. — Réduction des droits de sortie des vins. — Consommation insignifiante du vin. — Situation précaire des campagnes. — Exclamation philanthropique de Colbert. — Ordonnances et règlements sur les forêts avant Louis XIV. — Jurisdiction de la *Table de marbre*. — Réformes de Colbert. — Maîtres des requêtes envoyés en mission. — Faveurs abusives accordées aux instances du roi. — Exemples de rigueur. — Exploitation des forêts. — Industrie du goudron. — Ordonnance de 1669; Pussort et Lamignon en présence. — Émotions en Bourgogne et en Normandie. — Forêts des Pyrénées, du Béarn, de Provence, etc. — Augmentation des produits. — Critiques de Vauban. — État des haras avant 1661. — Colbert les fait rétablir. — Instruction pour la distribution des chevaux achetés à l'étranger. — Haras de Normandie, de Limousin et de Bretagne. — Chevaux du Maroc. — Achats en Espagne. — Haras établi par Colbert dans sa terre de Hauterive. — Destinée des haras après Colbert 49

CHAPITRE XXII. — Le canal du Languedoc.

Le canal du Languedoc projeté depuis longtemps. — Plan de Riquet. — Colbert l'approuve et le fait étudier. — Éd't d'exécution et concession de l'entreprise. — Les états de Languedoc se prêtent peu volontiers à la dépense. — Riquet adjudicataire du canal et fermier général des gabelles de la province. — Premiers essais. — Travaux du port de Cette adjugés à Riquet. — Pose de la première pierre de la première écluse du canal. — Rapports de Colbert avec Riquet; difficulté d'argent. — Révoltes causées par les gabelles. — Singulière justification de Riquet. — Ses sacrifices pécuniaires. — Colbert lui impose un surveillant. — Reprimandes à un agent qui avait critiqué le canal. — L'ingénieur Andréossy dispute à Riquet l'idée première de l'entreprise; Colbert lui donne tort. — Maladie de Riquet. — Mauvaise humeur de Colbert contre Riquet pour ses retards ou ses dépenses; reproches violents et injustes. — Riquet meurt avant l'ouverture du canal; ingratitude de Colbert. — Inauguration; fixation du prix des transports. — Les fils de Riquet. — Éloge du canal mêlé de critiques, par Vauban. — Améliorations postérieures. 107

CHAPITRE XXIII. — Routes, canaux et mines.

Création de la charge de grand voyer de France par Henri IV. — Les routes avant Colbert; ses soins pour les rétablir. — Circulaire aux intendants. — Budget des ponts et chaussées et du pavé de Paris. — Les provinces concourent directement à l'entretien de leurs routes. — Octrois consacrés aux ponts et chaussées. — Colbert préfère les impositions aux corvées. — Choix et surveillance des entrepreneurs. — Prescriptions au sujet des routes où doit passer le roi. — Chemin de Grenoble à Pignerol, route de Paris à Soissons. — Largeur des chemins déterminée; entretien régularisé. — Navigation des rivières. — Canaux créés et projetés. — Travaux de Dunkerque, Honfleur, etc. — Inondations

de la Loire; travaux sur ce fleuve et ses affluents. — Qualités exigées des ingénieurs. — Législation minière depuis César jusqu'à Louis XIII. — Le privilège remplace l'industrie libre. — Travaux du baron et de la baronne de Beausoleil. — Colbert ne change rien à l'ancienne législation. — Il fait venir des mineurs suédois en Languedoc. — Insuccès d'une compagnie; illusions persistantes de Colbert. — Les ouvriers suédois ne sont pas payés et cachent leurs procédés de travail. — Mines du Languedoc abandonnées. — Projet d'établissement d'une fonderie à Sainte-Marie-aux-Mines. — Mines de cuivre du Dauphiné. — Perrault et les travaux des mines 127

CHAPITRE XXIV. — Les fortifications.

Complications de l'administration sous Louis XIV. — Les fortifications partagées entre Colbert et Louvois. — Rivalité entre les ingénieurs. — Vauban recommande au roi par Colbert. — Travaux de Brisach; curieuse correspondance à ce sujet. — Intervention de Louis XIV. — Vauban repousse noblement une accusation contre sa probité; haute estime de Colbert pour lui. — Jalousie des ingénieurs. — Vauban mal disposé pour Colbert. — Celui-ci le trouve trop enclin aux dépenses. — Colbert de Saint-Marc nommé intendant d'Alsace; son incapacité. — Le chevalier de Clerville chargé d'examiner sa conduite dans les travaux de Brisach et de Philipsbourg. — Vifs reproches de Colbert à son cousin. — Entrepreneur mis en prison. — Enquête du conseiller Pussort — Colbert de Saint-Marc nommé président à mortier à Metz. — Ses püilleries en quittant l'Alsace, racontées par Vauban. — Maximes de Colbert sur les ouvrages de fortifications. — Construction de l'arsenal et des fortifications de Toulon, sur les plans de Vauban. — Construction de diverses citadelles. — Fonds pour subvenir aux travaux; nécessité des corvées et leurs inconvénients; soldats employés de préférence aux paysans. — Colbert aime mieux les ouvriers libres. — Indemnités d'expropriation arbitraires. — Règles sévères envers les entrepreneurs. — Licéce des troupes. — Ouvriers maçons contraints de ne travailler que pour l'Etat. 165

CHAPITRE XXV. — Versailles et Paris sous Louis XIV.

Heureuse influence de Colbert sur les arts. — Son désir d'achever le Louvre. — Il demande des plans au cavalier Bernin, et le fait venir à Paris. — Adoption du plan et pose de la première pierre. — Le Bernin retourne à Rome. — Colbert fait approuver les plans de Claude Perrault. — Son opposition aux dépenses de Versailles, Trianon, Clagny, Marly. — Travaux de Versailles. — Projets concernant l'embellissement de Paris et des résidences royales. — Pourceaugnac et le Bourgeois gentilhomme joués pour la première fois à Chambord. — Mauvais état de ce château. — Fondation des Gobelins; Le Brun en est nommé directeur. — Manufacture de la Savonnerie. — Construction de l'Observatoire; Claude Perrault et Cassini. — Défauts reprochés au monument. — Réorganisation du Jardin des Plantes. — Achat des dessins de Nicolas

Robert. — Fondation de chaires de médecine, de chirurgie, de pharmacie, et établissement de cours gratuits. — Dissections anatomiques. — Colbert sacrifie les monuments du vieux Paris. — Les architectes Perrault et Blondel dirigent les travaux d'embellissement. — Arc de triomphe du faubourg Saint-Antoine. — Importance politique de Paris à la fin du dix-septième siècle. — Colbert voudrait en empêcher l'agrandissement indéfini. — Commencement des nouveaux boulevards. — Projet de phare sur le Pont-Neuf. — Les traitants et les terrains des anciennes fortifications. 197

CHAPITRE XXVI. — Les Académies.

Colbert reorganise l'Académie de peinture et de sculpture. — Il est nommé membre de l'Académie française et y prononce un discours de réception. — Il obtient du roi qu'elle se réunisse au Louvre. — Réponse aux remerciements qu'elle lui adresse. — Il établit des jetons de présence pour l'achèvement du *Dictionnaire*, et assiste à la discussion du mot *ami*. — Il encourage les académies de province. — Projet d'une Académie des inscriptions et des médailles. — Lourde flatterie de Chapelain. — Fondation de la *Petite académie*. — Colbert vice-protecteur de l'Académie de peinture et de sculpture. — Mignard et Charles Le Brun. — Discussion sur les arts entre Coypel et Le Brun, et opinion de Colbert à ce sujet. — Création de l'Académie des sciences. — Elle se réunit à la Bibliothèque du Roi. — Voyages scientifiques de Jean Richer à Cayenne et de l'abbé Picard dans le nord de l'Europe. — Colbert commande à Rouen des lunettes pour l'Observatoire. — Il s'intéresse à l'histoire naturelle. — Visite de Louis XIV à l'Académie des sciences. — Fondation de l'Académie de France à Rome. — Règlements sévères adoptés par Colbert; ses reproches au directeur, Charles Errard, et aux élèves. — Fondation de l'Académie royale d'architecture: ses travaux. — Colbert offre sans succès un prix pour l'invention d'un ordre d'architecture français. — Le privilège de l'Académie royale de musique est donné à Lully, au détriment de l'abbé Perrin. — L'Académie royale des spectacles. — Lully met opposition à cette fondation et l'emporte sur Colbert. — Celui-ci avait eu le projet de fonder une Académie universelle. 227

CHAPITRE XXVII. — Bibliothèques et Musées, pensions aux gens de lettres et aux savants, fondations littéraires.

Colbert a, comme Richelieu et Mazarin, le goût des choses de l'esprit. — Soins qu'il prend à la Bibliothèque du roi. — Legs de livres et achats de bibliothèques. — Il cherche à augmenter le nombre des manuscrits; missions données aux savants et moyens arbitraires employés à cette intention. — Protection accordée au savant Baluze. — Colbert fait faire des inventaires des archives des Chambres des comptes et de l'hôtel de Jacques Cœur. — Sa passion éclairée pour les médailles. — Création du cabinet des Estampes. — Première exposi-

tion de peinture. — Achats de tableaux et d'objets d'art en Italie. — Tous les pays étrangers sont mis à contribution pour orner les palais. — *Journal des Savants*, fondé par Denis de Sallo. — Opposition qu'il rencontre parmi les gens de lettres. — Institution des *Juines* de langue. — Monopole universitaire. — Plan d'études pratiques tracé par Colbert. — Il veut faire faire un manuel des eaux minérales. — Il encourage les jeunes gens à écrire des histoires provinciales. — Pensions données aux littérateurs et aux savants français ou étrangers. — Motifs de ces gratifications. — Zèle excessif de Chapelain. — Déception que cause la statue du roi faite par le Bernin. — Colbert empêche Edelinck de quitter la France. — Difficultés avec Pierre Puget: il est chargé de diriger les embellissements de Marseille. — Dom Mabillon, Henri Sauval et Ducange. — Pension accordée à Molière: son épître en faveur de Mignard. — Les gens de finance ménagés par tous les auteurs comiques de l'époque. — Influence de Louis XIV sur Colbert, au point de vue des lettres et des beaux-arts. 259

CHAPITRE XXVIII. — Réforme des Codes.

Mazarin et l'administration intérieure. — La chambre de justice. — Des maîtres des requêtes sont envoyés dans les provinces par Colbert. — Son mémoire à Louis XIV sur la réforme des codes. — Conférences à ce sujet. — Désir du roi de réformer la justice et de la rendre gratuite. — Les membres du conseil de justice et Colbert demandent à être assistés par des avocats. — Louis XIV veut qu'ils s'adressent directement à lui. — Attributions des tribunaux ecclésiastiques. — Colbert combat le droit de remontrances. — Lamoignon, Colbert et Pussort. — Le projet de réforme est soumis à un nouvel examen. — Ordonnance civile du 20 avril 1667. — Lamoignon parle en faveur de la justice seigneuriale. — Pussort soutient la thèse contraire et l'emporte. — Dureté du code criminel, défendue par lui. — Opposition des parlements à la réformation des codes. — L'ordonnance de 1667 et celle des eaux et forêts, enregistrées d'autorité. — Edit de mars 1673 sur le commerce, trop favorable aux corporations. — Législation draconienne sur les faillites. — Tribunaux consulaires, généralisés. — L'exécution du canal de Suez, conseillée dès le temps de Louis XIV. — Edit de mars 1673, supprimant les épices des juges. — Jugements par commissaires, interdits. — Honoraires des avocats. — Suppression des juridictions seigneuriales à Paris. — Création d'un second présidial. — Colbert est contraint de rendre leurs juridictions à l'archevêque de Paris et aux abbayes. — Bienfaits du code colonial, dit *code noir*. — Parallèle entre Colbert et Lamoignon. — La justice avant et sous Louis XIV. 285

CHAPITRE XXIX. — Grands jours. — Affaires criminelles. — Police.

Colbert considéré comme le véritable chancelier jusqu'à la nomination de Le Tellier. — Le cardinal de Richelieu avait pensé à établir une chambre de justice permanente. — Impuissance des tribunaux sous Mazarin. — Les Grands

Jours réclamés par les provinces. — Andare de la noblesse d'Auvergne. — Grands Jours tenus au Puy. — Les intendances de Bourges, Limoges et Poitiers particulièrement exposées aux déprédations des gentilshommes. — Influence salutaire des Grands Jours. — Insecurité des routes aux environs de Paris. — Scandale d'un enterrement à Dijon. — Sorciers condamnés et brûlés à Rouen, malgré l'opposition du premier président. — Longueur des procès. — Difficultés sur l'enregistrement des édits royaux. — La Reynie est nommé lieutenant de police. — Excès du mal et de la repression. — Caractère et qualités de La Reynie. — Affaire de la Brinvilliers. — Penautier, agent de Colbert, acquitte par l'influence de ses protecteurs. — Colbert intervient au procès de la Voisin. — Consultation de l'avocat Duplessis. — Difficultés pour terminer le procès. † Recherche et poursuite des faux nobles. † Edit contre le duel. — Poursuites dirigées contre les mendiants, filous, etc. — Colbert s'oppose aux assemblées et associations non autorisées. — Dames condamnées pour avoir fait jouer. — Pamphlets et libelles. — Le commerce de la librairie cesse d'être libre. — Mauvaise influence des livres venant de l'étranger. — Rigueur des punitions. — *L'ombre de Scarron*. — Querelles ridicules occasionnées par les privilèges accordés aux marchands. 325

CHAPITRE XXX. — Affaires religieuses. — Réformes diverses. — Les Protestants, la régale et la déclaration de 1682.

Anciens dissentiments entre la France et Rome. — La cabale des dévots, ennemie de Colbert. — Ses motifs pour diminuer le nombre des moines et des religieuses. — Louis XIV songe à faire vendre les biens ecclésiastiques. — Suppression de dix-sept fêtes. — Mauvais vouloir du parlement. — Edit cruel contre les blasphémateurs. — Evêchés chargés de pensions. — Les soi-disant *pelerins*. — Le pape refuse certaines dispenses au comte de Vexin, fils naturel du roi. — Conflit à propos du couvent de Charonne. — La régale. — Quelques évêques ne veulent pas s'y soumettre. — Elle est vivement soutenue par Colbert. — Le clergé invoque des ordonnances de Louis XII et de Henri IV. — Résistance de l'évêque de Pamiers. — Les députés du clergé approuvent la conduite du roi. — Ils sont blâmés par les contemporains. — Le pape excommunique les grands vicaires et le clergé de Pamiers. — La petite assemblée de 1682. — Elections du clergé pour l'assemblée de 1682. — Les quatre articles. — Part que Colbert a prise à la Déclaration. — Lutte avec la Sorbonne pour l'enregistrement de l'édit. — Suites fâcheuses de la Déclaration. — Tolérance religieuse de Colbert. — Un bon forçat. — Pellisson propose à Colbert un plan de conversion. — Colbert devient intolérant. — La déclaration de 1682 et la révocation de l'édit de Nantes. 363

CHAPITRE XXXI. — Affaires diverses.

Mémoires sur divers sujets. — Animosité contre Fouquet. — Importance du *Mémoire sur les affaires de France*. — Colbert commence un *Journal de la vie*

du roi, resté inachevé. — Assiduité de Louis XIV aux affaires. — La religion, les parlements, la politique. — Colbert est mêlé à l'intrigue du roi avec Mlle de La Vallière. — Sa soumission avec Mme de Montespan. — Il est chargé par Louis XIV d'éloigner le mari. — Il prépare les *matériaux des célèbres Instructions au dauphin*. — Il échoue dans son projet d'abolir le droit de l'annuel. — Fortes remontrances au sujet des dépenses pour Versailles, l'armée, etc. — Colbert se préoccupe vivement de la misère des peuples. — Il voudrait que les troupes fussent astreintes à une discipline plus sévère. — *Rapports de la France avec l'Angleterre* : il penche pour l'alliance anglaise. — Les écrivains ont-ils plus flatté Louis XIV que les ministres ? — Lettres de Colbert remplies d'une adulation excessive. — Dignité de la réponse du roi. 411

CHAPITRE XXXII. — Rivalité de Louvois.

Inimitié de Colbert et de Louvois, bien connue des contemporains. — *Reproche d'ingratitude adressé injustement à Colbert*. — Intérêt qu'il porte au jeune Louvois. — Ses protestations de dévouement à Le Tellier. — Jalousie de ce dernier lors de la mort de Mazarin. — Louvois cherche à embarrasser Colbert par une forte dépense. — Celui-ci se tire habilement de la difficulté. — Ses plaintes au roi sur la dureté de Louvois pour le peuple. — Causes de conflits inévitables entre les deux ministres. — Colbert fait des avances à Le Tellier. — Les relations sont un moment meilleures. — Lettre pleine de déférence de Louvois à Colbert. — Réponse de Colbert. — Nouveaux griefs. — Mémoire de Colbert au roi sur diverses mesures ordonnées par Louvois. — Louis XIV est obligé d'intervenir. — Colbert empêche une première fois Le Tellier d'être chancelier. — Ingérence despotique de Louvois dans toutes les affaires. — Colbert fait nommer son frère ministre des affaires étrangères, au grand désappointement de Louvois. — Nombreuses positions occupées par sa famille. — Influence malfaisante du secrétaire d'État de la guerre. — Il excite les généraux à se montrer cruels. — Sa conduite impitoyable dans l'affaire des conversions. — Ses qualités et ses défauts. — Ses insinuations malveillantes contre Colbert. 433

CHAPITRE XXXIII. — Affaires privées et de famille.

Grande importance de Colbert après la mort de Mazarin. — Sa prédilection pour la propriété territoriale. — Énumération de ses terres. — Le marquisat de Seignelay, le château et la manufacture de draps. — Établissement d'une foire de bestiaux à Sceaux. — Goût de Colbert pour les livres et les collections. — Acquisitions de manuscrits. — Ordres donnés à Baluze par Colbert, pour la conservation de sa bibliothèque et de tous les actes de son administration. — Recommandations abusives de Colbert aux magistrats. — Chronique contemporaine sur sa conduite privée. — Complaisances excessives pour Louis XIV ; alternatives de faveur et de disgrâce. — Le roi va voir Colbert malade. — Expression de ses regrets à la mort de Mme de Seignelay. — Colbert n'a pas

eu d'amis. — Lettre spirituelle au duc d'Enghien. — Vive affection de Colbert pour ses frères; préférence pour Croissy. — Soins apportés à l'éducation de ses fils. — Ses conseils incessants à Seignelay et à son gendre, le duc de Mortemart. — Sa préoccupation constante pour la fortune de sa famille. — Un de ses fils, chevalier de l'ordre de Malte. — Un autre fils, d'Ormoÿ, surintendant des bâtiments. — Reproches que Colbert lui fait sur sa négligence; il est remplacé à la mort de son père. — Intéressante lettre de Colbert aux echevins de Reims, à l'occasion du mariage de ses filles. — Ses exigences pour le mariage de d'Ormoÿ. — Son immense fortune. — Gratifications reçues par lui et les siens. — Il sollicite à Rome des dispenses de bulles. 447

CHAPITRE XXXIV. — **Dernières années.**

Colbert est affligé de la goutte à quarante-quatre ans. — A-t-il été l'objet d'une tentative d'empoisonnement? — Les émotions de la lutte avec Louvois finissent par altérer sa santé. — Reproches que lui adresse Louis XIV sur les dépenses de Versailles. — Colbert, frappé et malade, refuse de recevoir l'envoyé du roi. — Lettre de Racine sur sa maladie et ses derniers moments. — L'ambassadeur de Venise confirme l'opinion des contemporains sur sa disgrâce. — Ses souffrances intolérables. — Seignelay informe le roi de l'état de son père. — Réponse de Louis XIV. — Colbert fait son testament. — Il recommande sa famille au roi. — Il meurt en désespéré. — On est obligé de protéger son corps contre la populace. — La *Gazette de France* rend justice à son mérite. — Louis XIV écrit à la veuve de Colbert et lui promet sa protection. — Qualités et défauts du grand ministre. — Appréciation des services rendus. 483

Ancedotes sur Colbert. 503